

les Inrockuptibles

Le duo Chaignaud/Laisné réinscrit le baroque dans un récit contemporain. Un ballet-concert aux métamorphoses oniriques et « caliente », aussi précieux qu'une parure.



Au théâtre de Chaillot, le danseur-chanteur-performeur pose le travestissement et la réincarnation au cœur de son nouveau spectacle, avec une énergie communicative.

Le danseur-chanteur-performeur François Chaignaud s'est ici inspiré du personnage d'Orlando, inventé par la romancière britannique Virginia Woolf en 1928 : un courtisan de la cour d'Elisabeth 1^{re} (1533-1603) qui traverse quatre siècles, s'endort souvent et un jour se réveille femme... Chaignaud, lui, n'incarne que trois vies seulement, déclinées en trois actes d'un « ballet-oratorio ». Avec des arabesques et des ronds de jambe appuyés, il apparaît en Doncella Guerrero, jeune guerrière ayant voulu partir au combat. On le retrouve ensuite en archange saint Michel perché sur des échasses. Et enfin, en gitana, avec des torsions de buste flamencas et une boucle décorative sur le front.

Depuis la création de sa compagnie, en 2005, François Chaignaud a creusé plusieurs styles de danse et de musique. Il a fouillé du côté de New York ou de la Jamaïque, du voguing aux danses urbaines, et travaillé aussi les expressions libres d'Isadora Duncan (1877-1927). Désormais, sa voix voyage d'une tessiture de haute-contre aux profondeurs les plus graves, sur un menu musical hispano-baroque et flamenco subtilement arrangé par Nino Laisné. Entre travestissement et réincarnation, il dégage sur scène une magnifique présence.



C'est ainsi que le baroque tourne. Et aujourd'hui Romances inciertos, le spectacle «baroque» de François Chaignaud et Nino Laisné, créé cet automne au Festival de Genève et passé mi-décembre par l'Arsenal de Metz, tout en ayant l'apparence de ce genre de restitution, en est à des lieues. Le performeur-danseur, pieds nus, perché sur échasses ou monté sur talons hauts, y fait tourner les identités, se joue du genre et donne du sang neuf au répertoire. (...)

En écho au personnage d'Orlando de Virginia Woolf, qui traverse les époques, les genres et auquel le spectacle se réfère, Chaignaud et Laisné ont agglutiné différents styles qui viennent se fondre dans un flot extrêmement cohérent éclairé à la lumière baroque.

« Romances Inciertos », identités multiples

En revisitant trois figures espagnoles populaires, le danseur et chanteur François Chaignaud et le directeur musical Nino Laisné ne se sont pas contentés d'explorer la question du genre. Ils offrent des apparitions magiques sur un fond de musiques envoûtantes. (...)

Avec *Romances Inciertos, un autre Orlando*, le chanteur et danseur François Chaignaud et le directeur musical Nino Laisné installent les spectateurs en Espagne, à l'époque moderne, juste après les grandes conquêtes. Les costumes sont merveilleux, les maquillages magnifiques, les ongles longs et peints. Juché sur des échasses puis sur des talons de 12 cm, François Chaignaud atteint une maîtrise physique exceptionnelle: il tourbillonne sans chuter, se penche en arrière, ploie en avant avec une souplesse et une dextérité admirables.

Si son talent androgyne règne sur ce spectacle, il ne serait rien sans les quatre musiciens, assis, deux par deux, aux pieds des platanes qui encadrent le plateau du cloître des Célestins. François Joubert-Caillet et Robin Pharo (violes de gambe en alternance), Jean-Baptiste Henry (bandonéon), Pere Olivé (percussions historiques et traditionnelles) et Daniel Zapico (théorbe et guitare baroque) interprètent avec maestria des airs espagnols anciens.

Avec *Romances Inciertos*, François Chaignaud et Nino Laisné explorent la question du genre. En sous-titrant leur travail « Un autre Orlando », ils font aussi une référence forte aux multiples mutations de l'*Orlando* de Virginia Woolf, un jeune lord de la cour royale d'Angleterre qui vit quatre siècles et s'éclipse régulièrement pour renaître sous d'autres traits.

Au-delà des interrogations qu'il porte, ce spectacle est une pure merveille. Il consiste en une série d'apparitions magiques où la musique envoûte et transperce, les mouvements de danse enveloppent et emportent... Quoi qu'il en soit, le niveau atteint est remarquable tandis que les airs arrangés par Nino Laisné font voyager à travers les régions de l'Espagne, mais aussi à travers les cultures gitane, flamenca, juive. Donnant naissance à un véritable chef-d'œuvre, mi-cabaret d'aujourd'hui, mi-conte populaire indémodable.